



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SMA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

ses dessins excellens. Les qualités qui font aimer l'homme, ornoient chez lui les talens qui font estimer l'artiste. Il eut des amis même chez ses rivaux, par ses mœurs simples, par sa probité exacte, par son caractère égal, doux & enjoué. Parmi ses ouvrages on distingue : I. *S. Bruno* refusant la mitre, dans l'église de S. Pierre de Rome. II. Le *Tombeau* du marquis Capponi, dans l'église de S. Jean des Florentins. III. Le *Tombeau* du cardinal d'Autvergne, à Vienne en Dauphiné. IV. Le *Tombeau* de M. Languet, curé de St.-Sulpice, dont la figure est à tous égards de la plus grande beauté.

— Sébastien SLODTZ, son pere, né à Anvers, mort à Paris en 1728, à 71 ans, & élève de Girardon, s'étoit distingué dans le même art; ainsi que son frere Paul-Ambroise, qui avoit été comme lui dessinateur de la chambre du roi, & qui mourut en 1758.

SLUSE, (René-François WALTHER, baron de) de Visé, petite ville du pays de Liege, étoit frere du cardinal de Sluse, & du baron de ce nom, conseiller-d'état de l'évêque de Liege. Il devint abbé d'Amay, chanoine & chancelier de Liege, & se fit un nom célèbre par ses connoissances théologiques, physiques & mathématiques. La société royale de Londres le mit au nombre de ses membres. Cet illustre érudit mourut à Liege en 1685, à 62 ans. On a de lui un ouvrage intitulé : *Mesolabium & Problemata solida*, Liege, 1668, in-4°; & *Dissertatio de S. Ser-*

vatio episcopo trajectensi, Liege, 1684, in-8°.

SLUSE, (Jean Gualtier, baron de) frere du précédent, né à Visé l'an 1626, fut appelé à Rome par Jean Gualtier son oncle, secrétaire des brefs. Il s'y attira d'abord l'estime des personnes les plus distinguées. Clément IX le reçut au nombre de ses prélats domestiques; il succéda ensuite à l'emploi de son oncle. Le pape l'honora de la plus intime confiance, & le consulta dans les affaires les plus importantes. Innocent XI l'éleva au cardinalat l'an 1686. Sa trop grande application aux devoirs de sa charge & à l'étude, jointe à sa complexion foible, avança la fin de ses jours. Il mourut le 7 juillet 1687. Quelque recommandable qu'il fût par les qualités de l'esprit, il l'étoit davantage par celles du cœur. Détaché des richesses, il se contenta de son patrimoine & des revenus de sa charge, & refusa constamment tout bénéfice. Les brefs qu'il a dressés sont d'un style vif, & montrent combien il étoit versé dans la discipline de l'Eglise, l'écriture-Sainte & les saints Peres. Il avoit amassé une bibliothèque immense, dont on a imprimé le catalogue en latin, Rome, 1690, in-4°, avec le portrait du cardinal.

SMALCIUS, (Valentin) fameux Socinien, né en Thuringe, mort à Racovie le 14 décembre, en 1622, est auteur d'un traité contre la divinité de J. C., intitulé : *De Divinitate J. C.*, 1608, in-4°, traduit en polonois, en allemand & en flamand, & plusieurs fois ré-

luté,

futé, particulièrement par Jean Cloppenburg, dans son ouvrage *Anti-Smalcius*, Francker, 1652, in-4°.

SMERDIS, fils de Cyrus, fut tué par ordre de Cambyse, son frere, qui mourut quelque tems après, vers l'an 524 avant J. C. Alors un Mage de Perse prit le nom de Smerdis, & faisant accroire qu'il étoit frere de Cambyse, parce qu'il lui ressembloit beaucoup, il se mit sur le trône: mais il prit tant de précautions pour cacher sa fourberie, que cela même la découvrit. Il se forma un complot, environ 6 mois après son usurpation, entre sept des principaux seigneurs de Perse, du nombre desquels étoit Darius, fils d'Hystaspes, qui régna après la mort de Smerdis. Cet usurpateur fut tué par les conjurés, & sa tête fut exposée au bout d'une lance.

SMIT, voyez SCHMIT, SCHMITH, SCHMIT & SMITS.

SMITH, (Thomas) né en 1512 dans la province d'Essex, & mort en 1577, fut secrétaire-d'état, sous le regne d'Edouard VI, & sous celui de la reine Elizabeth, qui l'employa en diverses ambassades & négociations importantes. On a de ce politique: I. *Un Traité touchant la République d'Angleterre*, in-4°, qu'on ne lit guère. II. *Inscriptiones Græcæ Palmyrenorum*, in-8°. III. *De Moribus Turcarum*, Oxford, 1672, in-12. IV. *De Druidum moribus*, in-8°. Tous ces ouvrages sont remplis d'érudition. Le dernier est le plus rare.

SMITH, (Richard) théologien Anglois, fut élevé à l'épiscopat par le pape Urbain VIII,

Tome VIII.

sous le titre d'évêque de Chalcedoine, & envoyé en Angleterre en 1625. N'ayant pas assez ménagé les Religieux qui étoient dans ce royaume, il souleva contre lui les Catholiques. Smith fut obligé l'an 1628 de se retirer en France. Deux Jésuites, Knot & Floïd, publièrent deux *Ecrits contre le droit que les Evêques prétendoient avoir d'approuver les Réguliers*: droit que Smith avoit vainement réclamé en Angleterre. Ces deux livres furent censurés par Gondi, archevêque de Paris, par la Sorbonne, & par le clergé de France, qui manda les Jésuites & les obligea de les désapprouver. Malgré ce désaveu, le P. Floïd opposa deux autres ouvrages à ces censures. C'est à cette occasion que l'abbé de S. Cyran fit, avec l'abbé de Barcos son neveu, le gros livre, intitulé: *Petrus Aurelius*. Rich. Smith, qui avoit occasionné ces disputes, mourut à Paris en 1655. — Il y a eu un autre Richard SMITH, qui publia en 1550, contre Pierre Martyr, un écrit intitulé: *Diatriba de hominis justificatione* in-8°.

SMITH, (Jean) est un des premiers & des plus excellens graveurs en maniere noire. Il étoit Anglois, & mourut à Londres dans un âge avancé, au commencement de ce siècle. On a de lui beaucoup de *Portraits*, & des *Effets de Nuit* propres à son genre de gravure, rendus avec beaucoup d'intelligence. *La Magdelene à la lampe*, d'après Scalken, est un de ses plus beaux ouvrages. Scalken étoit son peintre favori.

Q